

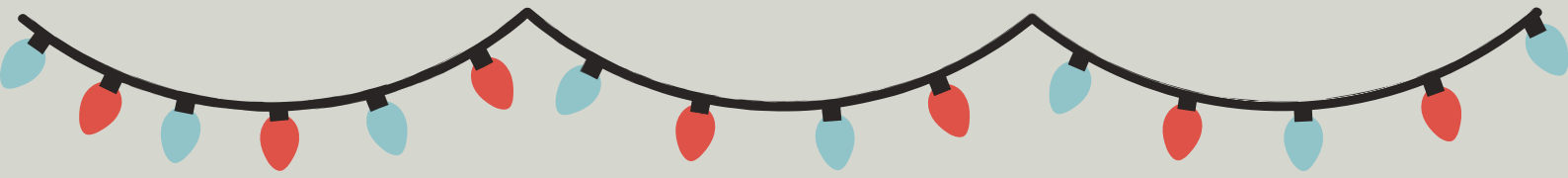
LE COLLECTIF BRUIT DES CLOCHES

présente

RÉTROACTIVES

La fête de 1880 à nos jours





RÉSUMÉ & DISTRIBUTION

Le collectif installe sa buvette-guinguette et c'est parti : Sandrine Sauron, danseuse, et Hélène Cerles, comédienne, font défiler les époques et les chansons, ça claque des talons et les verres s'entrechoquent. Nous commençons la traversée en 1880, un quatorze juillet, sur un air d'accordéon. S'en suivront les cabarets de la belle époque, les dancings des années folles, l'apparition de la TSF, les bals clandestins de la deuxième guerre, la musette et les discothèques, il faut bien que jeunesse se passe.

Comment nous sommes-nous rencontrés? Comment nous rencontrons-nous aujourd'hui ? Le spectacle, en retraçant l'histoire de la musique et de la danse, rappelle l'impérieuse nécessité de célébrer collectivement la vie, et invite le spectateur à la fête.

Un spectacle présenté par le Collectif Bruit des Cloches

A destination des Ehpad et des établissements de santé

Durée : 1H15

Direction artistique : Hélène Cerles

Avec Hélène Cerles, Sandrine Sauron

Regard extérieur : Noëlle Miral

Création lumière, technique : Manon Pechoultres

Scénographie : Manon Pechoultres, Bertille Leplat, Sarah Vigier

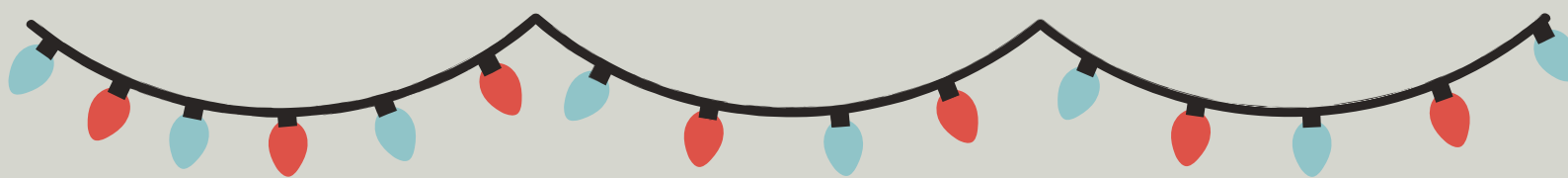
Costumes : Cléa Cerles

Crédit photo : Lucie Chazal

Coproductions : Théâtre de Châtel-Guyon - Ville de Châtel-Guyon (63)

Avec le soutien de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes "Prendre l'air (du temps)", et de la Ville de Clermont-Ferrand.

Cie conventionnée à l'émergence par la Ville de Clermont-Ferrand



NOTE D'INTENTION

"Rétroactives" c'est d'abord l'envie d'amener la fête là où elle manque. Là où on ne l'attend pas. De bousculer le quotidien par un événement joyeux et fédérateur. De faire danser les gens, remonter les souvenirs, et que les corps et les histoires se racontent.

Ainsi est d'abord venue l'idée du dispositif. Puisqu'il est parfois compliqué pour les résidents d'un établissement de santé de sortir boire un verre ou d'aller danser au bal, alors nous viendrons les rencontrer avec une buvette et une piste de danse. Car ce sont des endroits de sociabilité et de lâcher prise, où les petites histoires, sans en avoir l'air, rencontrent la grande.

De là est alors arrivée cette deuxième idée : retracer l'histoire de la fête, prendre les virages de l'Histoire et des évolutions musicales, pour une grande traversée des époques. Nous parlerons alors de la génération de nos grands-parents, de nos parents, de leurs enfants et ou petits-enfants, en replongeant dans ces façons à la fois communes et différentes que nous avons eues de nous rencontrer par la fête.

Car si nous avons dansé en ronde, à deux, puis tout seul, nous avons toujours dansé ensemble, et ce désir a su braver les interdictions, les guerres et les épidémies. C'est cette énergie puissante et subversive que nous voulons transmettre.

Une chanson bien ancrée dans l'inconscient collectif contient toutes les histoires personnelles. "Mon amour de Saint Jean", par exemple, c'est pour chacun un souvenir, une anecdote, une sensation, et c'est la somme de toutes ces histoires individuelles qui fait la beauté d'un instant collectif, lorsque dans une soirée la musique est diffusée.

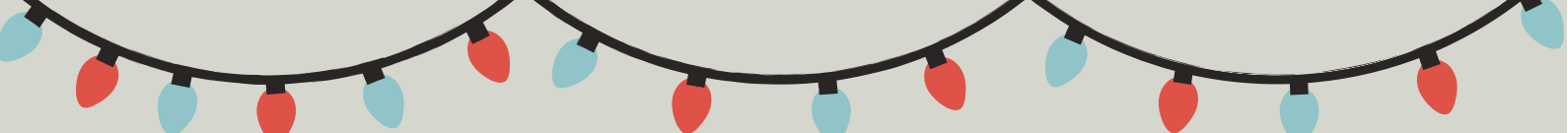
Nous arriverons donc avec un bar, une playlist rétroactive, un accordéon, des pas de danse et quelques astuces pour que les gens se lèvent et nous rejoignent — ou nous racontent leurs histoires de bals. Pour faire vivre ce dispositif nous serons deux : une danseuse et une comédienne.

Nous commencerons le spectacle le 14 juillet 1880, au son de l'accordéon et du mégaphone, pour une danse traditionnelle en ronde. Puis nous serons transportés au Moulin Rouge, à la Belle Époque, où nous rencontrerons deux figures féminines emblématiques de l'époque, Jane Avril et la Goulue. Ensuite, nous réouvrons les dancings des Années Folles, après la fermeture causée par la Guerre de 14 et la Grippe Espagnole, avec le « Grand concours des danses nouvelles » où les spectateurs seront invités à participer. La TSF fera son apparition, et avec elle les publicités radiophoniques, et les premiers interviews, notamment ceux des ouvriers des "grèves joyeuses" de 1936. Cette première partie du spectacle s'achèvera dans les années 30 avec l'ouverture de la Guinguette : nous servirons notre cocktail et le public pourra activer le «Jukebox du Bruit des Cloches».

Nous serons forcées de fermer la buvette à cause des interdictions émises par le régime de Vichy. S'en suivront les bals clandestins de la deuxième guerre, avec une série de témoignages et une chanson que nous connaissons tous. Les années 50 feront surgir le fantôme d'Yvette Horner, et les années 70 celui de Janis Joplin. Nous danserons un slow dans les années 60 et nous interrogerons le public sur ses histoires d'amours, qui parfois naissent dans les bals. Nous ferons un tour en discothèque, dans les années 80, pour arriver jusqu'au confinement de 2020, où dans les raves-parties, certains ont préféré franchir les interdictions pour échapper à la frustration de ne pouvoir ni se toucher ni danser ensemble.

La lumière, quant à elle, suivra les évolutions de l'Histoire : nous commencerons à la bougie, puis les guirlandes s'illumineront à la belle époque, jusqu'à ce que les boules facettes électroniques fassent leur apparition. La technique (lumière et son) sera intégrée au spectacle et activée en direct par les deux interprètes.

"Rétroactives - La fête de 1880 à nos jours", est ainsi un spectacle participatif, intergénérationnel, au croisement du théâtre, de la danse, et de l'installation. Une manière de créer du lien entre les résidents, leurs proches, et le personnel soignant. Une ode à la fête pour une célébration collective.



GENERIQUE DU SPECTACLE

LE 14 JUILLET 1880, FÊTE NATIONALE

La Danse de l'Ours – Danse traditionnelle très ancienne

LES CABARETS DE LA BELLE EPOQUE

Le Galop infernal d'Orphée aux Enfers de Jacques Offenbach – Opéra de la Belle Epoque
Jane Avril portant les mots de La Femme Acéphale de Jacques Prévert – Anachronisme

LES DANCINGS DES ANNEES FOLLES

Le Perroquet – Dancing mythique ouvert par Mistinguett
Charleston de James P. Johnson - Emblème musical des années folles
Ah ! Mi roro de Alexandre Stellio – Biguine des Antilles
Yira Yira de Manuel Pizarro et son orchestre argentin – Tango spectaculaire
Don't touch my tomatoes de Joséphine Baker – Danse émancipatrice

L'APPARITION DE LA TSF

Animateur de Radio Paris – Emission diffusée aux débuts de la TSF
Vermifuge Lune et Monsavon – Réclames radiophoniques
Un témoin joyeux – des grèves joyeuses de 1936
C'est un mauvais garçon de Henri Garat – Les bords de Marne

LES GUINGUETTES DES ANNEES 30

Jukebox de la Guinguette – Assortiment des années 1930

LES BALS CLANDESTINS DE LA DEUXIEME GUERRE

René Carlier, André Roques et Serge Doat, Eugénie Torchard-Daniou et Gilberte Dumont
dans les Bals Clandestins
Mon amour de Saint-Jean de Lucienne Delyle – Que l'on connaît tous
La victoire du 8 mai 1945, discours radiodiffusé du Général de Gaulle – Libération

LES BALS MUSETTE DES ANNEES 50

Reine de musette de Yvette Horner – La grande époque des bals musettes
Yvette Horner dans l'émission V.I.P – Plus vraie que nature

LES SLOWS DES ANNEES 60

Can't Help Falling In Love de Elvis Presley – Le temps d'un slow
All you need is love des Beatles – Flower power

LES FESTIVALS DES ANNEES 70

Barry Bresner raconte Woodstock dans Le Monde – Peut-on le changer ?
Piece of My Heart de Janis Joplin - Live psychédélique

LES DISCOTHÈQUES DES ANNEES 80

Supernature de Cerrone – Platines et paillettes
Jeune fille des années 80 - inspirée du reportage Samedi soir en Province, JM Destang

LE CONFINEMENT DE 2020

Edouard Philippe – Annonce de la fermeture des lieux « non-indispensables »
Rone, Esperanza – Danser encore

CONDITIONS TECHNIQUES

Le collectif est entièrement autonome techniquement. Il fournit le décor, le son, et la lumière, et assure le montage et le démontage de l'installation. Hélène Cerles et Sandrine Sauron arrivent 6 heures avant la représentation pour installer le dispositif.

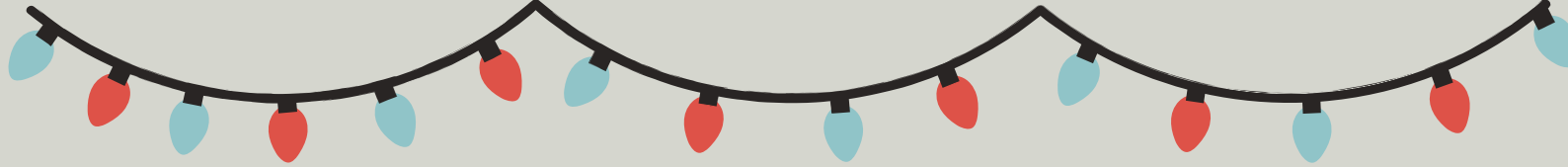
Le lieu d'accueil met à la disposition du collectif 6 heures avant la représentation :

- Un espace nu d'environ 6m50 x 5m
- Un petit espace fermé pour que les interprètes puissent se préparer
- Une table
- Des chaises : une chaise par spectateur (le public est installé en arc de cercle)
- Des verres : un verre par spectateur
- Un accès à l'électricité et des rallonges
- Si le lieu peut occulter les ouvertures par des rideaux ou volets, c'est mieux!

Jauge maximum conseillée (pour des raisons de visibilité) : 40 personnes

> Sauf si le lieu peut fournir un gradin.





CALENDRIER

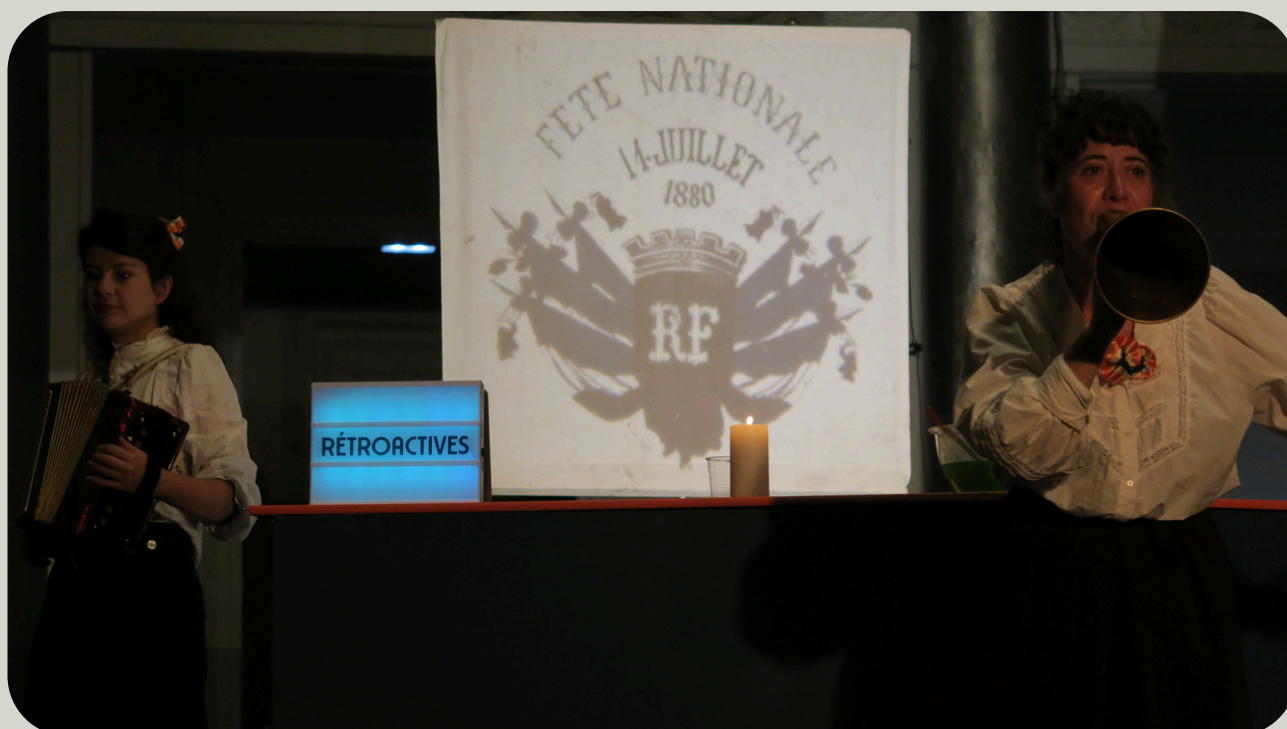
LES RÉSIDENCE DE CRÉATION :

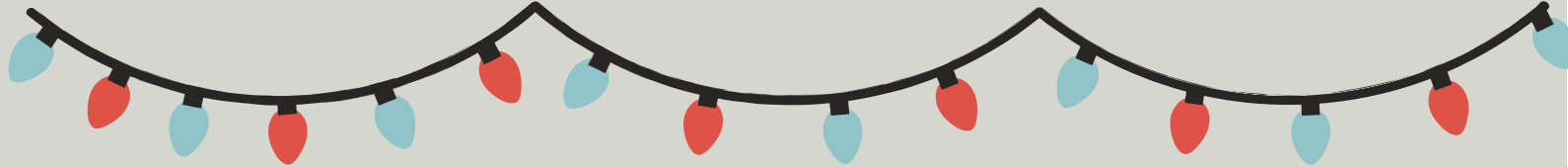
- Du 12 au 16 juin 2023 : Clermont-Ferrand, La Cour des Trois Coquins
- Du 28 août au 3 septembre 2023 : Ville de Châtel-Guyon
- Du 2 au 7 octobre 2023 : Clermont-Ferrand : La Cour des Trois Coquins

LES REPRÉSENTATIONS :

- Le 3 septembre 2023 : Résidence Seniors Les Jardins d'Arcadie à Châtel-Guyon
- Le 24 janvier 2024 : Ehpad "La Maison des Champs Fleuris", Clermont-Ferrand
- Le 26 janvier 2024 : Ehpad "Les Mélèzes", Clermont-Ferrand
- Le 1 octobre 2024 : Ehpad du Docteur Reynaud, Ennezat
- Le 16 octobre 2024 : Ehpad Résidence André Chantemesse, St Pourçin sur Sioule
- Le 21 décembre 2024 : Ehpad Maisonnée Boisvallon, Ceyrat
- Le 28 janvier 2025 : Ehpad La Fontaine, Blanzat
- Juin 2025 : Trois représentation organisées par l'hôpital Sainte-Marie, Clermont Ferrand

De juin 2025 à juin 2026, le Collectif travaille en étroite collaboration avec l'hôpital Sainte Marie dans le cadre du dispositif "Culture et Santé".





LE COLLECTIF BRUIT DES CLOCHES

Le Bruit des Cloches, c'est cinq énergies féminines, cinq angles d'attaque, une connivence de longue date, et des univers qui convergent vers des formes artistiques atypiques. Né en 2018 à Clermont-Ferrand, le collectif s'attache à créer des formes transversales mêlant théâtre, performance, écriture, arts visuels et musique. Il a pour objectif d'accueillir des projets hétéroclites, qui peuvent être impulsés par une ou plusieurs personnes du collectif, qui est cimenté par une identité artistique commune.

Le collectif défend un théâtre contemporain et artisanal, où l'humour et la jubilation du jeu se mettent au service d'une réflexion sur le monde. Très attachées à leurs origines rurales et habitées par l'idéal du « théâtre populaire », les cinq artistes du collectif ont à cœur de travailler en lien avec le territoire. En proposant des formes qui peuvent se jouer en dehors des salles de spectacles — Le Mégaloto, Rétroactives, Pig Boy — le collectif souhaite partir à la rencontre de nouveaux publics.

Le collectif est conventionné à l'émergence de 2022 à 2024, et travaille en collaboration avec la Cour des Trois Coquins, scène vivante, à Clermont-Ferrand.



A decorative string of Christmas lights with red and blue bulbs, hanging across the top of the page.

A black and white portrait of a young woman with long, wavy hair and bangs. She is resting her chin on her right hand, looking directly at the camera with a slight smile. She is wearing a dark, buttoned shirt. The portrait is set within a circular frame with an orange border.

Noëlle commence le théâtre à l'âge de 9 ans dans plusieurs ateliers des villages aveyronnais. Au lycée, elle fait un baccalauréat spécialité théâtre à Aurillac. Après une année d'études en droit à Toulouse, elle déménage à Clermont-Ferrand et entre au conservatoire d'art dramatique et en licence d'arts de la scène. Après l'obtention d'un Diplôme d'Etudes Théâtrales et d'une licence en 2016, elle travaille avec plusieurs compagnies : Athra, Simple Instant, Poplité, le Théâtre du Motif, la Cie Rouge Delta ou encore les Guêpes Rouges. En 2020, Noëlle écrit et met en scène le premier spectacle du Collectif Le Bruit des Cloches: Roumègue ! Une recherche sur le thème de la plainte, basée sur une expérimentation rigoureuse des sons, des corps et de la musicalité du discours. Pour nourrir son travail, elle continue par ailleurs à faire des stages avec des artistes qui l'inspirent comme Nadège Prugnard, le Collectif Marthe, Jean-Yves Ruf ou encore le réalisateur de documentaires Mathieu Orlieb.



Lumière, technique, décor - Manon Pechoultres

Manon Péchoultres a suivi une formation de technicienne polyvalente du spectacle vivant au Grim Edif, à Lyon, en 2017. Elle se passionne pour les lumières et en fait sa spécialité. Elle s'intéresse aussi à l'art vidéo et la scénographie. Elle travaille d'abord pendant 5 ans en tant que régisseuse au théâtre de Châtel-Guyon et devient intermittente en 2023. Elle signe également la création lumière de "Roumègue!" de Noëlle Miral (Collectif Bruit des Cloches) en 2021.



Costumes - Cléa Cerles

Après une année d'hypokhâgne, Cléa s'oriente vers la couture, en réalisant un CAP mode-vêtement flou, puis une année de BTS métiers de la mode. Passionnée par le domaine du textile, et les questions environnementales, éthiques, esthétiques et culturelles qu'il soulève, elle met un pied dans l'Atelier Tuffery, entreprise de jeans française, et réalise un stage aux côtés d'une tapissière décoratrice à l'atelier de Mel. Intéressée depuis toujours par le spectacle vivant, elle réalise ses premiers costumes pour "Rétroactives".



Décor - Bertille Leplat

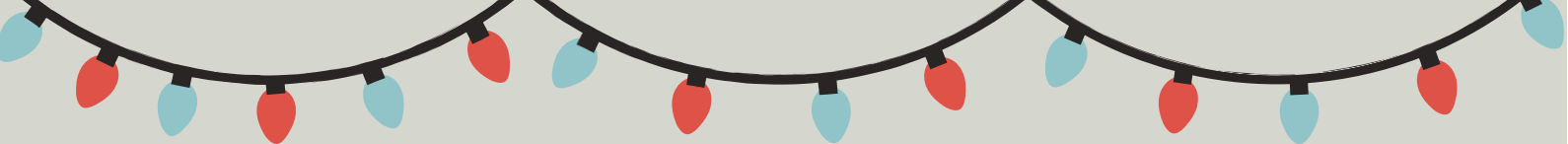
Après cinq années d'études aux Beaux-Arts de Clermont-Ferrand et Bourges, Bertille Leplat (1995, Cantal, France) vit et travaille actuellement à Felletin, dans la Creuse, où elle développe un travail d'écriture en relation avec le territoire rural.

À partir d'entretiens écrits, enregistrés ou filmés, elle modèle ses matières, en extirpe un aspect pour le transformer en jeu, en carte ou en histoire. Elle réalise par ailleurs de nombreuses actions de médiation artistique.



Décor - Sarah Vigier

Sarah Vigier, née en 1993 à Aurillac, est une artiste plasticienne et performeuse. Elle est diplômée des beaux-arts de l'ESACM en 2017 et suit en 2018 et en 2019 deux post-diplômes : CEPIA et celui d'Arts et de Créations Sonores à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges. En 2018, elle a participé au Festival de performance Setu, à la biennale d'Orléans et de Poitiers en 2019, puis à la 69ème édition de Jeune création (performance) au Silencio à Paris. En 2020, elle présente son solo de pop approximative Bazar laqué à La Tôlerie et au Festival des Arts Mutants à Strasbourg. Elle participe également à l'exposition itinérante : "What would happen if? The choice to build an alternative future" en duo avec Valentine Traverse à Aveiro, Gênes et Skopje en 2020 et 2021.



NOUS CONTACTER

COLLECTIF BRUIT DES CLOCHES

CONTACT ARTISTIQUE

Hélène Cerles / 06-82-58-25-18

lebruit.descloches@gmail.com

CONTACT ADMINISTRATION

Sandrine Sauron / 06-28-05-26-67

admi.bruitdescloches@gmail.com

